ELECTIONS LEGISLATIVES DE MARS 1967 — 3e Circonscription de l'Oise

---

CANDIDAT : PAUL MACORI

Habitant des Alpes-Maritimes

Comité de défense des habitants de LA BRIGUE

LES HABITANTS DES ALPES-MARITIMES AUX HABITANTS DE L'OISE

Si les habitants de LA BRIGUE, dans le canton de Tende (Alpes-Maritimes), se permettent d'intervenir dans les élections de l'Oise, à 1.000 kilomètres de chez eux, c'est qu'ils viennent d'apprendre par les journaux, avec soulagement et espoir, que leur maire, M. MERQUIOL, était candidat dans votre région.

Avec soulagement, car depuis plus de huit mois ils ne l'ont plus vu et le bruit courait avec persistance qu'il était porté disparu.

Avec espoir aussi : peut-être le département de l'Oise va-t-il les débarrasser de ce personnage sans qu'il soit utile d'attendre les prochaines élections municipales.

Pourquoi avons-nous élu M. MERQUIOL, maire de LA BRIGUE ?

La manière dont nous avons été roulés comme il n'est pas possible de l'être mérite d'être racontée.

Un beau matin de mars 1965, un inconnu venant de NICE est arrivé dans notre commune, peu de temps avant les élections municipales. Il a loué une pièce meublée chez un habitant puis il a commencé à rendre des visites dans chaque maison ; enfin, il a envoyé à chaque électeur une superbe lettre :

« Mes chers Compatriotes,

« Depuis longtemps, je vous connais. Né à Nice en 1919, j'ai grandi dans notre cher Comté que j'aime passionnément et dont je connais à fond les problèmes. J'AI TOUS MES BIENS ET TOUS MES AMIS DANS NOTRE BEAU DEPARTEMENT DES ALPES-MARITIMES.

« Vous avez droit à la prospérité et au bonheur comme tous les autres Français. C'est pour cela que le Général de Gaulle, qui vous aime tout particulièrement, m'a envoyé auprès de vous pour sauver LA BRIGUE.

« Je resterai donc au milieu de vous et ensemble nous travaillerons à cette œuvre exaltante. »

MON PLAN, NOTRE PLAN, LE VOICI :

1° Reconstruire la ligne NICE-CONI, comme le veut le Général de Gaulle et comme SEUL il a les moyens de le faire...

2° . . . .

Il y avait à la suite 27 projets, petits et grands, pas un de moins, tous voulus par le Général de GAULLE, y compris « l'élargissement de l'Avenue du Général de GAULLE, sans atteinte à la propriété privée ».

Il s'y ajoutait « l'installation d'un W.C. dans un endroit discret », l'aménagement de jeux de boules, la création d'un camping, l'agrandissement du cimetière, la création d'une station de ski avec équipement moderne, l'exploitation d'une source d'eau minérale, un plan de reboisement, la construction d'une maison forestière, l'organisation d'un service de santé, la construction d'un groupe scolaire, l'établissement d'une route vers l'Italie, etc., etc..., et M. MERQUIOL concluait : « Pour réaliser ce plan, nous n'avons qu'un seul moyen, un seul atout, une seule chance : nous appuyer fidèlement, inébranlablement sur le Général de GAULLE. »

Tout ce magnifique programme nous a été confirmé sur de beaux imprimés, sur des tracts, les murs se sont couverts d'affiches ; une propagande invraisemblable nous a donné la certitude que tout cela était vrai.

Au début, nous avions été abasourdis. Jamais nous n'aurions osé espérer que le Président de la République portât un tel intérêt à notre chère petite commune de LA BRIGUE. Puis, nous avons cru au miracle. **Nous avons marché.**

C'est ainsi que nous avons élu M. MERQUIOL, notre voisin de NICE, Maire de LA BRIGUE, le 14 mars 1965.

Depuis ce jour, nous ne l'avons pratiquement plus revu. Est-il besoin de dire que nous savons depuis que toute sa campagne qui reposait sur l'exploitation du nom du Général de GAULLE n'était que du bluff. RIEN, ABSOLUMENT RIEN, n'a été réalisé ni même entrepris de ce plan mirifique.

D'ailleurs, sitôt élu, notre maire a disparu de la circulation. Il avait compris que toutes les places étant prises dans les Alpes-Maritimes, il ne pouvait pas espérer se présenter chez nous à la députation. Nous le savons maintenant, ce qui intéressait seulement M. MERQUIOL c'était d'être élu maire d'une commune, pour pouvoir disposer d'un titre. Mais, s'étant présenté à l'élection du Conseil Général dans notre canton de TENDE, il n'a obtenu que 631 voix. Pas une de plus. Battu, il a compris qu'il n'avait plus aucun espoir dans les Alpes-Maritimes, où toutes les portes se fermaient devant lui, et il a décidé de s'expatrier vers le Nord et de tenter sa chance chez vous.

Cela lui est d'autant plus facile que, comme il est fonctionnaire, il continue à être payé pendant la durée des campagnes électorales qu'il prolonge au maximum aux frais des contribuables.

La dernière fois que nous avons eu des nouvelles de M. MERQUIOL c'était le 11 novembre dernier. Un télégramme nous apprenait que notre maire ne serait pas parmi nous en ce jour de recueillement, « devant être aux côtés du Général de GAULLE à l'Arc de Triomphe ». Peut-être va-t-il en profiter pour lui glisser deux mots au sujet de LA BRIGUE, avons-nous pensé, en espérant encore. Nous apprenions quelques jours après que le 11 novembre, contrairement au télégramme, M. MERQUIOL était devant le monument aux morts de CLERMONT où il pleurait avec application ses nouveaux concitoyens de l'Oise morts pour la patrie. Jusqu'au bout il continuait sa comédie.

Au moment où il va s'adresser à vous, « au nom du Général de GAULLE qui vous aime tout particulièrement et qui l'envoie pour vous sauver », nous croyons sincèrement qu'il pouvait être utile que vous connaissiez la pauvre aventure de la petite commune de LA BRIGUE perdue dans la montagne.

COMITE DE DEFENSE
DES HABITANTS DE LA BRIGUE.

Vu le Candidat :

Paul MACORI.

Suppléante :

Liliane PECCHIOLI-MACORI.

Imp. E. Dauer, Paris.